

ina

radiofrance

FESTIVAL

PRÉSENCES électronique

2019 22+23+24 MARS

UNE SÉRIE DE CONCERTS INA GRM

MAISON DE LA RADIO - STUDIO 104

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY, 75016 PARIS

Re-
Imagine
Europe



Co-funded by the
Creative Europe Programme
of the European Union

#PE2019



@Ina_GRM



@INAGRM

inagrm.com

FESTIVAL

PRÉSENCES électronique

2019 22+23+24 MARS

UNE SÉRIE DE CONCERTS INA GRM

VEN 22 / 20H30

Delia DERBYSHIRE (1937-2001) *"The Delian Mode"*

Lettera 22

Andy BOLUS / Evil Moisture

Caterina BARBIERI

Drew MCDOWALL joue Coil's *"Time Machines"*

SAM 23 / 20H30

Pierre BOESWILLWALD *"Nuisances"*

Max EILBACHER

Andrea BELFI

Sarah DAVACHI

William BASINSKI & Lawrence ENGLISH

DIM 24 / 18H00

Warren BURT *"Adjacencies (A Drone On Breaking My Kneecap)"*

Mats ERLANDSSON

Okkyung LEE *"틈/teum (the silvery slit)"* commande INA GRM et Sonic Acts

Low Jack

BJ NILSEN *"ORE"* commande INA GRM et Sonic Acts

Des machines, des câbles, des haut-parleurs par dizaines. Des potentiomètres, des lumières qui découpent l'espace, des fumées qui se répandent. Des dispositifs, des techniques, toute une technologie. En fait, tout un appareillage artificiel, tout un territoire pour une nouvelle organologie. De nouveaux outils, pour une nouvelle musique ? Mais qu'est-ce que peut constituer une telle nouveauté, au juste ?

Cela fait plus d'un siècle que musique et électricité partagent un destin commun. Balbutiant, d'abord, omniprésent, désormais, l'usage des techniques électroniques aura bouleversé la musique, tant dans sa genèse, que dans son « usage ». Pourtant, des choses perdurent. Car derrière les machines se trouvent des femmes et des hommes. Dans le flux électrique qui circulent dans les câbles sont convoyés des idées, des rêves et des désirs. Au travers des membranes des haut-parleurs sont projetées des vibrations expressives, modelées, composées.

Partout, dans les dispositifs, dansent les esprits humains, qui se frayent un chemin, se transmutant tout au long de leur voyage pour venir toucher d'autres esprits, en s'adressant à leur écoute, à leurs sensations, à leurs affects. Venus de différentes contrées, portant chacun une histoire, traçant chacun une trajectoire, les artistes présentés lors de ce festival illustreront, chacun à leur manière, cette fascinante transmutation des énergies qu'est la musique.

Au travers de ce double écran, l'Acousmonium et le Studio 104 de la Maison de la Radio, ils achèveront la transformation finale de leur musique, celle qui se déploie dans l'écoute et dans le corps de chacun d'entre nous, pour, espérons-le, nous changer. Car c'est aussi cela l'expérience de ces musiques dites « expérimentales » : une recherche, un tâtonnement dans ce corps à corps, dans cette rencontre entre une intuition, une énergie et une sensibilité pour l'accueillir.

François Bonnet

GRM / GROUPE DE RECHERCHES MUSICALES

Direction : François Bonnet

Responsables Acousmonium :
Philippe Dao, Emmanuel Richier

Régie technique : Renaud Bajoux, Elliot J. Buchanan, Salomé Damien, Louise Florentiny, Antoine Gilloire, Elvira Nataloni, Jérôme Tuncer

Création lumière : Nordine Zouad

Chargé de production : Jean-Baptiste Garcia

Assistant de programmation : Jules Négrier

Communication : Marie-Josiane Rouchon, Marion Vergely

Administration, accueil et vente : Jessica Ciesco, Valérie Lallour

Photographes : Nicole Bouron-Flacinet, Aude Paget, Didier Allard, René Pichet

Contacts presse INA : Joëlle Abinader
01 49 83 20 28 / jabinader@ina.fr

Contacts presse Radio France

INA GRM

19 Avenue du Général Mangin 75016 PARIS
01 56 40 29 88 / grm@ina.fr
www.inagrm.com

Suivez toute l'actualité du GRM
en vous abonnant à la newsletter :

<http://www.inagrm.com/contact>

et sur twitter : [@Ina_GRM](https://twitter.com/Ina_GRM)



Photo: Captured l'écran du documentaire Doctor Who: Origins. ©BBC

VEN 22 / 20H30

Delia DERBYSHIRE (1937-2001)

Delia Derbyshire est née en 1937 à Coventry, en Angleterre. Elle y suit des études de composition musicale et de mathématiques avant d'obtenir un poste d'assistante de studio à la BBC en 1960. Elle intègre le prestigieux BBC Radiophonic Workshop à partir de 1962 et c'est au sein de ce service qu'elle travaille pendant onze années à la composition et à la réalisation de sons et de musiques pour plus de 200 programmes télévisés et radiophoniques. Sa création la plus célèbre à ce jour est l'arrangement électronique de la composition de Ron Grainer pour le générique de la série Doctor Who.

En parallèle de son travail à la BBC, Delia Derbyshire participe à la création de plusieurs groupes de musique électronique, dont l'Unit Delta Plus avec Brian Hodgson et Peter Zinovieff, et White noise avec David Vorhaus, et contribue à la mise en place des studios Kaleidophon et Electrophon à Londres.

Après avoir quitté la BBC en 1973, Delia Derbyshire s'éloigne progressivement de cet écosystème, tout en poursuivant la composition en privé jusqu'à son décès en 2001.

Bien que son talent soit reconnu par ses pairs lors de ses années d'activité au Radiophonic Workshop, c'est de manière posthume que Delia Derbyshire recevra une reconnaissance internationale pour l'ensemble de son travail. Elle est aujourd'hui considérée comme une pionnière, et comme « l'héroïne oubliée de la musique électronique britannique ».

THE DELIAN MODE

1968 / 5'45

Interprétation à l'acousmonium : François Bonnet

« The Delian Mode *échappe à toute description et c'est très bien ainsi. Vous ne voudriez pas avoir recours à de simples mots pour décrire un son aussi parfait, qui mérite mieux que nul autre un titre aussi décisif.* »

Robin Carmody, 26 Mars 2001
The Wire: Adventures In Modern Music n°210



Photo © Carlo Macor

Lettera 22

Matteo Castro et Riccardo Mazza donnent naissance à Lettera 22 en 2010 avec la sortie de *Negative Tongue*, une double cassette sortie sur le label Second Sleep.

En 2011, *True form* (A Dear Girl Called Wendy) et *Lack Of Attention* (Ljud & Bild Produktion), leurs premiers véritables albums, obtiennent un accueil critique très favorable notamment grâce à la façon unique qu'a le duo de mélanger la noise moderne avec le field recording et le collage sur bandes.

Les années suivantes sont consacrées à une exploration singulière de la tradition concrète à travers l'usage d'outils analogiques et numériques, pour dresser le portrait de la vie humaine contemporaine et de ses paysages violents.

Lettera 22 a joué dans de nombreux festivals de musique expérimentale, tels que Norberg, Broken Flag, L'audible Festival et Hideous Porta, et a tourné en Italie, Suède, Finlande, France, au Royaume-Uni, et aux États-Unis.



Photo © Mai Kadota

Andy BOLUS / Evil Moisture

C'est en 1991 qu'Andy Bolus, artiste d'origine britannique vivant en France, crée le son d'Evil Moisture en modifiant les circuits électroniques de jouets pour enfants, de synthétiseurs, de pédale d'effet ou autres objets domestiques, et en utilisant ces sources comme le matériau principal de cut-ups sonores sur bandes magnétiques.

Éminent représentant de la scène noise DIY, Evil Moisture a joué plus d'une centaine de fois en Europe, au Japon et en Amérique du Nord, et a sorti de nombreux opus tous formats confondus sur de nombreux labels à travers le monde, ainsi que sur sa propre structure Royal Sperm / School Of Meat Cutting.

Andy Bolus est aussi peintre, dessinateur et vidéaste, et son travail est régulièrement présenté dans des expositions et publications, en France et à l'étranger.



Photo © Visvaldas Morkevichus

Caterina BARBIERI

Caterina Barbieri est une compositrice italienne, basée à Berlin, qui explore les thèmes de l'intelligence artificielle et de la perception orientée objet dans le domaine du sonore à travers le prisme du minimalisme. Caterina explore les effets psycho-physiques de la répétition et de la séquence musicale, en explorant le potentiel polyphonique et polyrythmique des séquenceurs pour composer des motifs complexes et ciselés dans l'espace et dans le temps.

Barbieri détient un diplôme de guitare classique et un bachelors en électroacoustique du conservatoire de Bologne, ainsi qu'un bachelors de philosophie, obtenu grâce à un mémoire sur la musique Hindoustani et le minimalisme.

Depuis 2013, elle compose et poursuit ses recherches à l'Elektronmusikstudion de Stockholm, où elle a beaucoup travaillé avec le système Buchla 200. Son premier album *Vertical*, composé pour Buchla 200 et voix, est sorti sur le label Important records en 2014. Depuis, son travail a été présenté dans des festivals et salles de concerts tels que The Long Now, MaerzMuzik, Atonal, CTM, HKW, Ableton Loop, Moogfest, Mutek, au Barbican Center, à la biennale de Venise et à l'Université de Manchester, entre autres. Son prochain album, *Ecstatic Computation* paraîtra en Mai prochain sur le label Editions Mego.

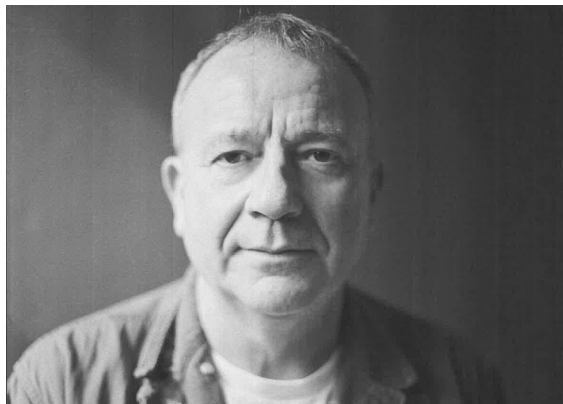


Photo © Lena Shkoda

Drew MCDOWALL

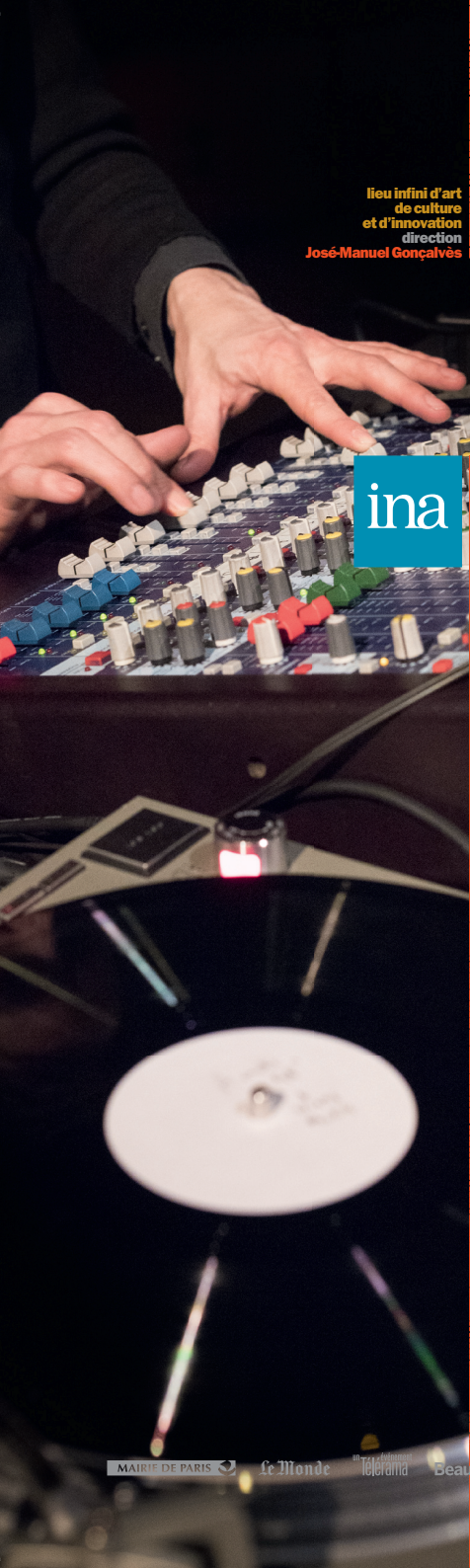
D'origine écossaise, Drew McDowall vit à New-York depuis le début des années 2000. Son parcours recèle plusieurs étapes significatives puisqu'il a été membre de Coil de 1995 à 2000, a participé au groupe Psychic TV et a travaillé sur bon nombre de remixes, notamment le *Further Down The Spiral* de Nine Inch Nails.

De retour dans des sphères plus underground, il livre son premier album solo tardivement en 2015, via Dais records. Sur cet opus, et sur ceux qui suivront en 2017 et 2018, rien n'est laissé au hasard, la musique de Drew McDowall, naturellement post industrielle, est ciselée et marquée par une atmosphère ambient et active. Pulsations et oscillations lancinantes, samples aux accents ésotériques, Drew McDowall apporte définitivement quelque chose de captivant et de novateur à l'édifice des nouvelles musiques électroniques, ce qu'il a finalement toujours fait tout au long de sa carrière.

TIME MACHINES 1998

« 4 sons pour faciliter le voyage dans le temps ». Ainsi commence le périple de l'auditeur dans Time Machines, l'une des œuvres les plus acclamées du groupe Coil, tout d'abord sortie comme un projet parallèle éponyme.

Les 4 pièces de l'album ont pour titre les formules chimiques des drogues hallucinogènes pour lesquelles elles ont été composées, et la musique a été patiemment sculptée de façon à provoquer ce que John Balance appelait des « glissements temporels », et pour permettre aux artistes comme à l'auditeur de « dissoudre le temps ».



lieu infini d'art
de culture
et d'innovation
direction
José-Manuel Gonçalves

ina

Musiques
expérimentales
11 > 12 mai 2019

CENT
QUATRE
#104 PARIS

FOCUS #2

avec l'INA GRM
Christina Vantzou
Eiko Ishibashi
Jan Jelinek
NPVR (Nik Void
& Peter Rehberg)
Massimo Toniutti
François Bayle

photos Didier Allard © Ina

MAIRIE DE PARIS

Le Monde

le monde
telerama

BeauArts

la terrasse

club

incks.com

Mouvement

arte

RTBF



Photo © DR

SAM 23 / 20H30

Pierre BOESWILLWALD

Né en 1934, il suit une formation éclectique d'ingénieur (électronique, prise de son et, plus tard, D.u.t de micro-informatique), d'arts plastiques (arts décoratifs) et théâtraux (E. Decroux, théâtre antique de la sorbonne, Jeanmarie serreau, Balachova...).

En 1953, il découvre le studio de la maison des lettres de la sorbonne où il rencontre, entre autres Roland Barthes, Pierre Jean Jouve, Montherlant, Bernard Parmegiani et André Almuro.

Dès lors, il s'engage définitivement dans la création sonore, et fréquente le club d'essai de la radio où il rencontre Pierre Schaeffer. Pour parfaire ses connaissances techniques, il travaille comme ingénieur du son à la télévision française et devient assistant de l'ingénieur André Charlin, puis de Maurice Martenot, mais c'est au théâtre qu'il trouve son principal terrain d'expériences artistiques.

En 1954, il participe avec Wolfram Mehring à la création du théâtre de la mandragore au sein duquel il commence ses premières recherches sur le son enregistré appliqué au théâtre, puis collabore longuement avec Jean Gillibert. Il travaille avec de nombreux metteurs en scène et de compagnies (Blain, Sorano, Iavelli, Bataille, Maréchal, comédie française, festival de Gavarnie...). Au cours des années suivantes, il réalise un grand nombre de « bandes sonores »

(environ 300) et signe de nombreux spectacles électroacoustiques (théâtralisation du sonore).

En 1968, poussé par le désir de poursuivre sa création au-delà de la scène en infléchissant son travail vers un domaine plus musical, il suit, jusqu'en 1972 la classe de musique fondamentale de Pierre Schaeffer au CNSM de Paris et au GRM. Il reçoit une commande de l'ORTF pour marquer sa fin de stage.

Il a pratiqué l'improvisation électroacoustique dans le cadre des groupes d'expression directe de Chateaufallon et Opus N avec Christian Clozier, Alain Savouret et Jacques Lejeune.

À partir de 1972, il collabore avec l'IMEB comme compositeur chercheur. Il fut membre de l'ARTAM (Atelier de Recherches Technologiques Appliquées au Musical), il fonda avec Nicole Lachartre l'ACIC (Association pour la Collaboration des Instrumentistes et des Compositeurs) et avec le compositeur Eric Mulard, le studio Delta p à la Rochelle.

De 1982 à 2002, Membre fondateur de la CIME-UNESCO, Membre de l'Académie Internationale de Musique Électroacoustique de Bourges.

Il s'est beaucoup consacré à l'enseignement des techniques et de la composition des musiques électroacoustiques.

NUISANCES

1971 / 7'15

Partant d'enregistrements microphoniques de nombreux sons, l'auteur a choisi de ne pas utiliser systématiquement les « meilleurs ».

Il s'agit donc d'une construction cherchant toujours à s'affiner mais constamment polluée par des évènements parasites qui sont les nuisances.

Comme dans la nature, l'homme cherche à raffiner son environnement mais le détruit par ses erreurs.



Photo © Martin Schmidt

Max EILBACHER

Max Eilbacher est un artiste intermedia. Sa pratique du sonore s'inspire tout autant des musiques électroacoustique et concrète européennes que de la performance sonore d'avant-garde américaine. Dressant des ponts entre ces diverses influences sans en reprendre les codes, il crée des systèmes dans lesquels la synthèse sonore et les logiciels de calculs intensifs génèrent des motifs rythmiques et des timbres complexes, organisés in fine par une intuition compositionnelle.

La pratique d'Eilbacher tente de réconcilier l'expérience de l'instant et la représentation d'un résultat prémédité. Résidant à Baltimore, Max Eilbacher a étudié l'informatique musicale et le cinéma tout en étant actif dans la scène DIY underground américaine à travers des groupes comme SEF III et Horse Lords qui offre une réponse moderne à la tradition minimaliste en proposant une musique de trance basée sur l'intonation juste.

Que ce soit dans Horse Lords ou dans son travail en solo, Eilbacher explore constamment les fonctions de la structure et du rythme, et s'attache à capturer l'insaisissable instant de la perception de la forme.



Photo © Steve Glashier

Andrea BELFI

Percussionniste et batteur Italien, Andrea Belfi développe depuis une vingtaine d'années un style de jeu unique au fil de nombreuses performances et sorties sur des labels comme Room40, Miasmah, Latency, ou Float. À l'aise au sein de formations pratiquant aussi bien l'improvisation libre que les musiques électroniques et le rock alternatif, Andrea Belfi a accompagné des artistes comme Nils Frahm, David Grubbs, Carla Bozulich, Circuit des Yeux ou BJ Nilsen, et se produit également activement en solo.



Photo © DR

Sarah DAVACHI

Sarah Davachi (1987, Calgary, Canada) est titulaire d'une Licence de philosophie ainsi que d'un Master en musique électronique et supports d'enregistrement obtenu au Mills College d'Oakland, où elle a étudié avec Maggi Payne, James Fei, et David Bernstein.

En tant que compositrice et interprète de musique électroacoustique, Davachi s'intéresse au dévoilement des espaces auditifs intimes par l'usage d'effets psychoacoustiques, et par le recours au temps long et aux structures harmoniques simples, pour rendre compte des variations subtiles à l'œuvre dans le spectre du son, dans l'intonation et dans les résonances naturelles.

L'instrumentarium utilisé par Sarah Davachi est vaste, et inclue notamment les synthétiseurs analogiques, le piano, l'orgue électrique, les orgues à tuyaux et à anches, la voix, les samples, les orchestres à cordes et à vent, dont les idiomes communs sont souvent superposés dans des contrepoints textuels et timbriques. Influencée à la fois par les principes du minimalisme des années 60 et 70, avec un penchant pour les suspensions harmoniques, et par les pratiques expérimentales liées au travail en studio, Davachi

propose une expérience moins marquée par les sensations de consonance et de dissonance que par les impressions de familiarité et de distance. Son actualité discographique récente inclue *Gave in Rest* (Ba Da Bing, 2018) *Let Night Come On Bells End The Day* (Recital, 2017) et *All My Circles Run* (Students of Decay, 2017).



William BASINSKI & Lawrence ENGLISH

William Basinski est musicien de formation classique et compositeur de musique expérimentale. Basé pendant plus de trente ans à New-York, il réside désormais en Californie. Il emploie les technologies obsolètes et les boucles de bandes magnétiques pour créer des paysages sonores mélancoliques, qui évoquent la nature périssable du vivant, et résonnent avec les souvenirs et le mystère du temps qui passe.

Sa pièce la plus célèbre, *The Disintegration Loops*, dont le principe repose sur la dégradation progressive d'une bande magnétique rejouée en boucle sur une longue durée, s'est hissée au rang des œuvres sonores les plus marquantes du début des années 2000. Ses installations et ses films réalisés en collaboration avec James Elaine ont été présentées dans de nombreux festivals et musées internationaux, et sa musique est jouée dans le monde entier.

Lawrence English est un compositeur, artiste et directeur artistique basé en Australie. Son travail navigue entre plusieurs champs esthétiques, et se nourrit d'un questionnement sur la perception et la mémoire. Il se concentre sur l'aspect politique de la perception, à travers des performances lives et des installations, pour créer une œuvre qui explore les subtiles transformations de l'espace et qui suggère à l'auditoire de devenir conscient de ce qui existe au bord de notre perception.



Photo © Catherine Schieve

DIM 24 / 18H00

Warren BURT

Compositeur, performeur, écrivain et vidéaste, Warren Burt (1949) a grandi au Nord de New-York le long des berges des rivières Hudson et Mohawk, et a étudié à l'Université d'Albany avec Joël Chadabe (bachelor en 1971), et à l'Université de Californie avec Kenneth Gaburo et Robert Erickson (master en 1975). En 1975, il déménage en Australie, où il participe à la fondation du département de Musique de l'Université La Trobe à Melbourne. Il y conçoit les studios de musique électronique et de vidéo. À la même époque, il s'investit dans la création d'un espace de création artistique alternatif, le Clifton Hill Community Music Center.

Ses travaux, pour instruments acoustiques et électroniques, ont été présentés en Europe, en Amérique du Sud et du Nord, au Japon, en Malaisie, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Il a participé à la conception et au développement

d'un certain nombre d'instruments et de logiciels dédiés à la création musicale. Ses compositions ont été publiées sur son propre label Scarlet Aardvark (plus de 100 références) ainsi que sur les labels Pogus, Tall Poppies, XI and New World.

Il obtient un doctorat en 2007 grâce à une thèse sur la microtonalité. Depuis 2011, il vit à Daylesford, Victoria, avec sa compagne Catherine Schieve, également compositrice et artiste multimédia.

ADJACENCIES (A DRONE ON BREAKING MY KNEECAP)

1996 - 1997 / 13'03

Interprétation à l'acousmonium : Jules Négrier

Adjacencies est la troisième pièce de Harmonic Colour Fields, une série de cinq pièces composées sur ordinateur qui explorent le champ des harmonies microtonales statiques. Cela signifie que l'harmonie de départ reste à peu près la même du début à la fin de la pièce. Ces Harmonic Colour Fields sont inspirés par les « drones » de compositeurs comme La Monte Young, Charlemagne Palestine, Hal Budd, et moi-même, qui font davantage appel à de lentes progressions harmoniques pour obtenir des surfaces musicales plus variées. Dans un esprit différent, je voulais créer des pièces où la qualité harmonique était le sujet principal, et je me suis donc limité à l'usage de rythmes très simples, de timbres électroniques clairs, et d'un minimum de structures mélodiques.

Le titre fait référence aux colour field paintings des peintres minimalistes américains des années 60 et 70. J'ai pensé ces compositions comme des analogies avec ces peintures, dans la manière qu'elles ont d'explorer la variété de teintes d'une seule et même couleur.

Adjacencies (composé sous morphine dans un lit d'hôpital à Amsterdam) utilise des notes tirées de tempéraments égaux à 11, 13, et 17 tons, dont la proximité est inférieure à 17 cents. Étonnement, ces « notes communes » forment une série d'accords symétriques qui, bien que légèrement dissonants, gardent malgré tout un lien avec l'harmonie tonale. Le rythme est lent, et les hauteurs se combinent différemment au cours du temps, ce qui permet d'observer les différentes facettes de ces accords.

La pièce a été composée avec un ordinateur portable grand public PC286 sur une des premières versions de Cakewalk, pour contrôler un synthétiseur Roland Sound Canvas, qui était alors la solution la plus économique pour explorer la microtonalité. Harmonic Colour Fields a été publié en CD en 2003 par Pogus Records à New-York.

En réécoutant ces pièces 23 ans plus tard, je suis étonné par le caractère des battements provoqués par les combinaisons harmoniques, et par la manière dont, selon moi, l'accord et le timbre évoluent comme une seule et même entité. J'espère que vous profiterez des différentes qualités de ces sons projetés dans le formidable environnement que représente l'Acousmonium. Une telle diffusion est quelque chose dont j'ai toujours rêvé pour cette pièce.

W.B., 2019



Photo © Erik Berg

Mats ERLANDSSON

Mats Eerlandsson est un compositeur et musicien basé à Stockholm. En parallèle de sa pratique artistique, il travaille en tant qu'assistant studio au prestigieux Elektronmusikstudion - EMS. Se concentrant principalement sur la musique électronique en solo, il a également composé pour la danse, la musique de chambre, et a travaillé avec de nombreux artistes tels qu'Erik Berg, Maria W. Horn et Yair Elazar Glotman.

Musicien depuis l'âge de 10 ans, Eerlandsson a obtenu un master de composition au Royal College of Music de Stockholm.

Sa musique a été présentée en Suède et à l'étranger, dans des festivals tels que le Norbergfestival, l'Intonal de Malmö, l'Atonal de Berlin, le Flussi Festival, l'Eufonic, Sound of Stockholm, et sur les scènes de l'Audiorama, du Mayhem, de l'ACUD et de Fylkingen, entre autres. Sa musique a été publiée par les labels Posh Isolation, XKatedral, et Miasmah Recordings.

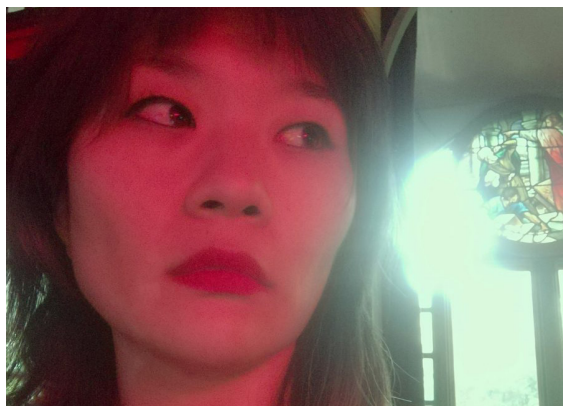


Photo © Okkyung Lee

Okkyung LEE

Okkyung Lee est une violoncelliste, compositrice et improvisatrice dont l'activité se meut librement entre différentes formes d'expression. Originaire de Corée du Sud, Lee s'inspire d'une grande variété de genres musicaux – dont la noise, le jazz, la musique classique occidentale, ainsi que la musique traditionnelle et populaire de son pays natal – qu'elle exploite d'une manière singulière dans ses compositions et improvisations marquées par l'usage de modes de jeu originaux.

Depuis son emménagement à New-York en 2000, elle a travaillé dans une multitude de contextes en solo et en collaboration avec des créateurs provenant d'horizons artistiques divers et variés, incluant notamment Laurie Anderson, Arca, David Behrman, Chris Corsano, Ellen Fullman, Douglas Gordon, Jenny Hval, Vijay Iyer, Thurston Moore, Ikue Mori, Bill Orcutt, Marina Rosenfeld, ou encore John Zorn.

Sa discographie comprend des sorties solos sur les labels Editions Mego, Tzadik, et Ecstatic Peace!, et des collaborations avec Christian Marclay, Evan Parker, Mark Fell, et bien d'autres.

틈/teum (the silvery slit)

2019 / 19'59

Commande INA GRM et Sonic Acts dans le cadre du projet Re-Imagine Europe, co-financé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne.

Pièce pour sons générés par ordinateur, sons préenregistrés, et violoncelle.



Photo: © Ethan Assouline

Low Jack

Philippe Hallais est un compositeur de musique électronique français né en 1985 à Tegucigalpa au Honduras et vivant à Paris. Depuis 2014, il codirige les Editions Gravats avec Jean Carval.

Sa musique joue sur l'utilisation des clichés sonores, les folklores médiatiques, et s'inspire de la multiplicité des langages musicaux associés aux subcultures underground. Il est l'auteur de cinq albums, dont quatre sous le pseudonyme Low Jack (*Garifuna Variations*, L.I.E.S., 2014 ; *Sewing Machine*, In Paradisum, 2015 ; *Lighthouse Stories*, Modern Love, 2016 ; *Riddims du Lieu-dit*, Editions Gravats, 2018) et un sous son propre nom, *An American Hero* (Modern Love, 2017).

Ses performances live incluent des collaborations avec les musiciens Ghédalia Tazartès et Dominick Fernow (Prurient, Vatican Shadow), dont il a rejoint depuis 2017 la formation Rainforest Spiritual Enslavement (Hospital Productions).

Son travail a fait l'objet de commandes du musée du Quai Branly, du Centre Culturel Suisse, de la Fondation Ricard à Paris et du Prix de la Société des Arts de Genève. Sa collaboration la plus récente, sous forme d'installations avec les plasticiens Suisse Mediengruppe Bitnik! (*Alexa, Who is Joybubbles?*, 2017 ; *Alexiety*, 2018) se joue des bleeps et des ritournelles des assistants personnels numériques (OK Google, Siri, Amazon Alexa), naviguant entre dancehall et art sonore.



Photo © Amette Wolfberger

BJ NILSEN

BJ Nilsen est un compositeur et artiste sonore basé à Amsterdam. Son travail se concentre principalement sur les sons de la nature et leur impact sur l'homme. Ses travaux les plus récents explorent les phénomènes sonores du tissu urbain et de la géographie industrielle des régions arctiques de Norvège et de Russie. Ses compositions ont été utilisées pour le théâtre, la danse, la performance, et le cinéma. En 2014, Nilsen a collaboré avec le réalisateur Karl Lemieux sur le projet *unearthed*, qui a été présenté conjointement avec la publication *The Geologic Imagination*. En 2017, le label Editions Mego a publié *Massif Trophies*, une exploration des paysages sonores alpins.

ORE

2019 / 30'

Commande INA GRM et Sonic Acts dans le cadre du projet Re-Imagine Europe, co-financé par le programme Creative Europe de l'Union Européenne.

ORE est une œuvre s'attachant aux sons de l'exploitation minière à travers l'exploration des processus d'extraction et de la géographie industrielle. Elle interroge également l'impact de l'industrie minière sur nos sociétés à la lumière

du concept de temps profond. Cette composition électroacoustique se base principalement sur des enregistrements de terrain réalisés par Nilsen ces quatre dernières années dans des lieux associés à l'extraction de minerai de fer et de charbon en Norvège, Russie et aux Pays-Bas. Nilsen a développé une performance acoustique en live durant une résidence à l'INA GRM.

« En se basant sur le concept de temps profond, la composition suit un parcours plus ou moins linéaire. Cette chronologie est interrompue à deux ou trois reprises, et les différentes temporalités sont ainsi découpées ; elles interagissent et se superposent car je mélange des enregistrements effectués à différents moments. De cette façon, je présente différentes couches de temps, avec des sons au développement très lent, représentant des couches géologiques profondément enfouies, jusqu'aux sons très rapides de notre économie, tels que des sons de transport, ou encore jusqu'à des sons de science-fiction, que nous allons plutôt associer au futur. L'œuvre crée un troisième espace qui appartient à l'auditeur et qui émerge des interactions entre l'espace original et l'espace imaginaire, forgé par la composition et le traitement sonore. »

(BJ Nilsen lors d'un interview avec Arie Altena)

ina

GRMTools³ by ina



Les plugins GRM Tools - conçus et réalisés par l'INA GRM - sont le fruit de nombreuses années d'expérimentations et de développement de logiciels de traitement sonore.

De notoriété mondiale, ils sont utilisés aussi bien par les musiciens, les compositeurs et les designers sonores que par l'industrie du cinéma, les studios de production musicale et de jeux vidéo.

50% de réduction
du 21 au 31 mars 2019
sur notre boutique
avec le code **PE2019**



La troisième génération de GRM Tools
disponible sur store.inagram.com



Aux incontournables GRM Tools Classic (8 plugins), Spectral Transform (4 plugins), Evolution (3 plugins) s'ajoutent des nouveautés au bundle Spaces (4 plugins).

SPACES

Les quatre nouveaux GRM Tools du bundle Spaces vous offrent trois traitements pour explorer l'espace, fragmenter et disperser les sons, les filtrer et les retarder dans l'espace multicanal.



EVOLUTION

Le bundle Evolution vous fait entrer dans un nouveau monde de création sonore et de traitements harmoniques inédits : morphing et vocoder évolutifs, décalages de filtres, glissendi de timbre, noising, etc.

SPECTRAL TRANSFORM

Le bundle Spectral transform vous propose quatre plugins de transformation profonde du contenu spectral de vos sons.

CLASSIC

Le bundle Classic contient les huit plugins qui ont fait la renommée des GRM Tools. Découvrez les dans leur nouvel habillage et avec leurs nouveaux modes de contrôle.

Ces plugins sont disponibles pour les environnements suivants :

- VST, AAX Native, RTAS et StandAlone (Mac et PC)
- Audio Unit (Mac)



MÉMOIRE
AUGMENTÉE

/ GRM
GROUPE DE
RECHERCHES
MUSICALES

FESTIVAL
**PRÉSENCES
électronique**
2019 22+23+24 MARS
UNE SÉRIE DE CONCERTS INA GRM

VEN 22 / 20H30

Delia DERBYSHIRE
(1937-2001)

Lettera 22

Andy BOLUS
/ Evil Moisture

Caterina BARBIERI

Drew MCDOWALL
joue Coil's "Time Machines"

SAM 23 / 20H30

Pierre BOESWILLWALD

Max EILBACHER

Andrea BELFI

Sarah DAVACHI

William BASINSKI &
Lawrence ENGLISH

TARIFS
10€
5€ (- 28 ans)

DIM 24 / 18H00

Warren BURT

Mats ERLANDSSON

Okkyung LEE

Low Jack

BJ NILSEN

MAISON DE LA RADIO - STUDIO 104

116, AVENUE DU PRÉSIDENT KENNEDY, 75016 PARIS

PLACES DISPONIBLES SUR : www.maisondelaradio.fr/presences-electronique-2019